

Les Koechlin Vous parlent



Koechlin

Editorial

Chers cousins,

Comme chaque année, et grâce à vous tous, le rendez-vous de Juin sera tenu.

Tout d'abord merci à ceux qui ont exprimé leur chagrin à l'annonce du départ de notre cousin Pierre. Présent dans l'évocation du No 23, il l'est encore - plus symboliquement, peut-être - dans le No 24 grâce au texte et à la photo d'un Pierre jeune, enjambant les montagnes, qu'Elisabeth, sa femme, a bien voulu nous confier. Instigateur et animateur du B.K., il nous laisse un réseau de liens familiaux que nous maintiendrons, et, ainsi, il reste avec nous.

Merci aussi à tous ces correspondants spontanés et vigilants qui envoient des informations ou des coupures de presse, signalent des archives ou des manifestations, des promotions ou des déplacements. Nous essayerons de ne pas enfouir ce courrier aux oubliettes mais de valoriser tous ces éléments dans l'une ou l'autre de nos rubriques, tôt ou tard.

Vous trouverez dans ce numéro la plupart des rubriques que nous vous annonçons dans le dernier. Tout d'abord vous lirez, retracée par Jean-Claude (No3012 - son seul descendant direct), l'histoire d'un Koechlin d'autrefois, ce Nicolas dont toute l'Alsace a reparlé en 1989 en commémorant les premiers trains auxquels le nom de son cousin André est aussi lié.

L'actualité des Koechlin n'est pas cette fois représentée par un interview - nous en avons plusieurs en réserve pour de prochains bulletins - mais diverses nouvelles vous permettront de cousiner et, peut-être, de cuisiner. Car, à l'ouverture d'un temps de loisirs vous trouverez en attention particulière de la rédaction, une B.D., inaugurant un concours et un mots-croisés qui, nous l'espérons, distrairont les jeunes et les moins jeunes et les inciteront à nous faire bénéficier de leur créativité, vertu familiale bien connue.

A tous, bon été. Continuez à nous aider*, nous comptons sur vous!

La rédactrice: Madeleine Fabre-Koechlin (2133)

* Ceci n'est pas un appel financier. La caisse n'est pas vide mais on vous donnera des instructions à ce sujet dans le B.K. 25.

Sommaire . . .

* Un portrait de Pierre (par sa femme)	page 4
* Nicolas K.: Du crottin aux escarbilles	page 5
* Quand les locomotives avaient des noms	page 8
* Pages "Jeunes"	à partir de la page 11
* Mots croisés par Costin van Berchem (fils de 2142)	page 14
* Cousins - Cuisinons	page 15
* Nouvelles familiales	page 16

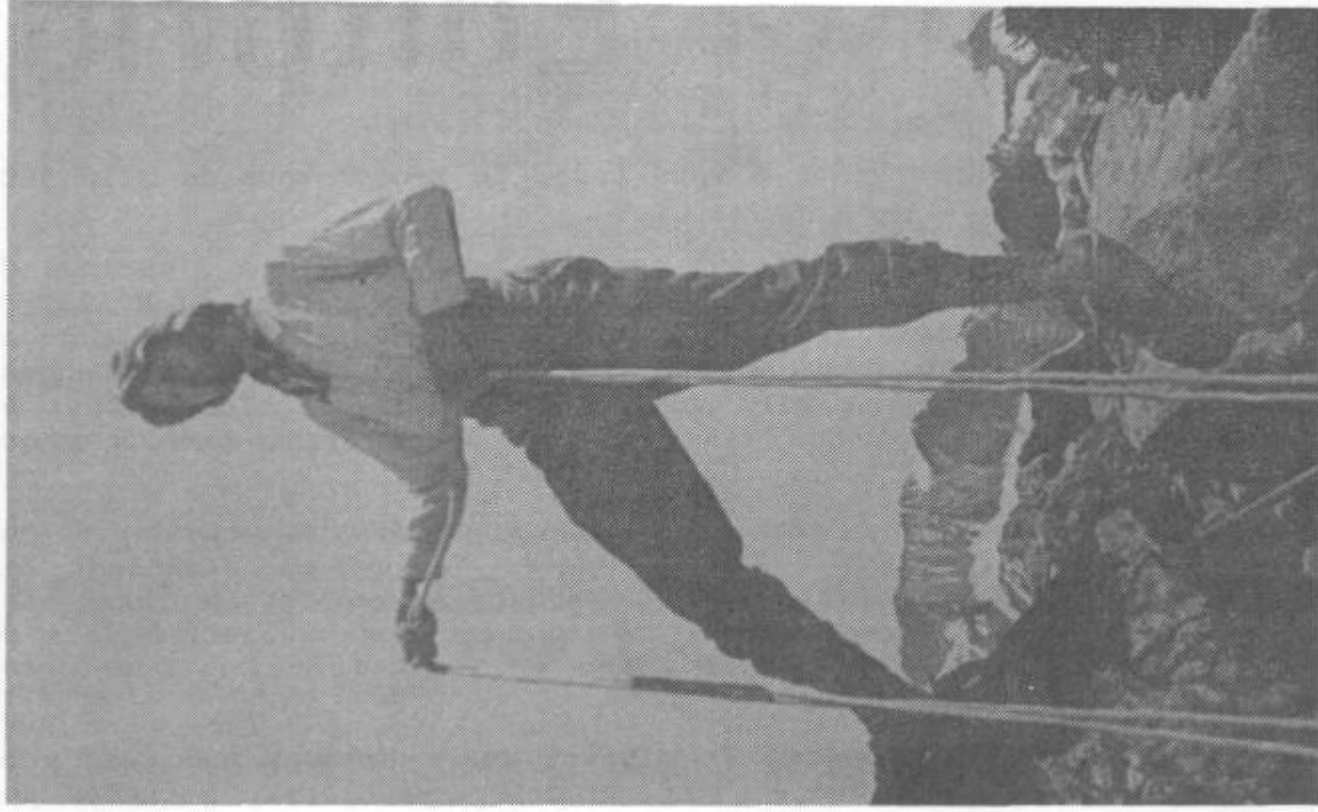
Un portait de Pierre

(par sa femme)

Voici ta libre marche d'oiseau rare
Chargé d'un parfum ancestral émanant d'une vigne antique
Le fin sarment de ton poignet armé d'une main possessive..
Voici cet éclat d'humour noir au glaive de ta langue
Tes fulgurances de laser allant au coeur des cibles
Afin de dévoiler leurs uniques saveurs...
Ou ton juste et limpide regard
Tout rempli de sommets abrupts
De glaciers transparents, bleutés, magnifiques
Où tu m'entraînais, haletante, éblouie de splendeurs

Malgré toi! je goutais ce peu de sang
Venu de ta Grand'Mère d'outre-Rhin:
Il glissait dans tes veines
J'en savourais les songes!
J'aimais enrrouler mon soleil, moi, fille occitane
Autour de tes rigueurs nordiques
Et provoquer l'éclair de leur rencontre

Homme d'ordre! Voici tes chants de déraison
Ton bonheur devant la beauté
Ton art à tenir l'inutile écarté de nos routes
..... Voici l'irrationnel que tu cachais si bien
Cette stature encore inachevée qui me quitte aujourd'hui
Vers l'accomplissement du Père





Nicolas Koechlin

... DU CROTTIN AUX ESCARBILLES...

Septembre 1989: 150ème anniversaire de la ligne de chemin de fer Mulhouse - Thann. Cet anniversaire a été célébré avec fastes et l'occasion a permis de rappeler que le réalisateur en a été un certain Nicolas KOECHLIN (73), natif de la bonne ville de Mulhouse, ville qui fut réunie à la France en 1798.

Nicolas (1781-1852) était le cinquième garçon de Jean (47) et le petit fils de Samuel (38). Il fut manufacturier; député du Haut-Rhin (1830-1841); créateur en 1825 du "Nouveau Quartier" à Mulhouse - un grand ensemble immobilier devant donner à la ville un aspect digne d'une grande cité industrielle; Chef d'un corps de volontaires en 1814, il devint officier d'ordonnance du Duc de Dantzig et de l'Empereur Napoléon 1er, qui le décora de la Légion d'Honneur.

Son entreprise industrielle, fondée en 1802 quand il avait 21 ans, prit un essor considérable, faisant travailler jusqu'à 5000 ouvriers et possédant des dépôts sur tous les continents.

Après avoir été élu député en 1830, puis réélu par trois fois, il résolut en 1836 de se lancer dans une entreprise nouvelle, le chemin de fer.

A cette époque les communications entre Mulhouse et la vallée de Thann, vitales pour l'industrie, ne se faisaient que par voiture de louage, ou diligence, à la vitesse de 8 à 12 kilomètre à l'heure, dans les descentes...! Il

existait un mouvement de 800 chevaux par jour sur la route.

Toutes les matières premières venaient de loin - charbon, fer, laine, coton - et supportaient des frais de transport considérables qui arrivaient souvent à quintupler le prix d'achat.

Nicolas fut rapidement persuadé que le trafic par rail promettait un rendement certain pour les marchandises, aussi bien que pour les voyageurs.

LE PROJET

La bataille du rail débuta à Mulhouse en 1831 quand la S.I.M. (Société Industrielle de Mulhouse) envoya un industriel, Jules-Albert Schlumberger, et un jeune ingénieur, Emile Koechlin (140) accorder le prix du transport du charbon sur la ligne Andrésieux-St Etienne-Lyon et les ateliers de construction de locomotives des frères

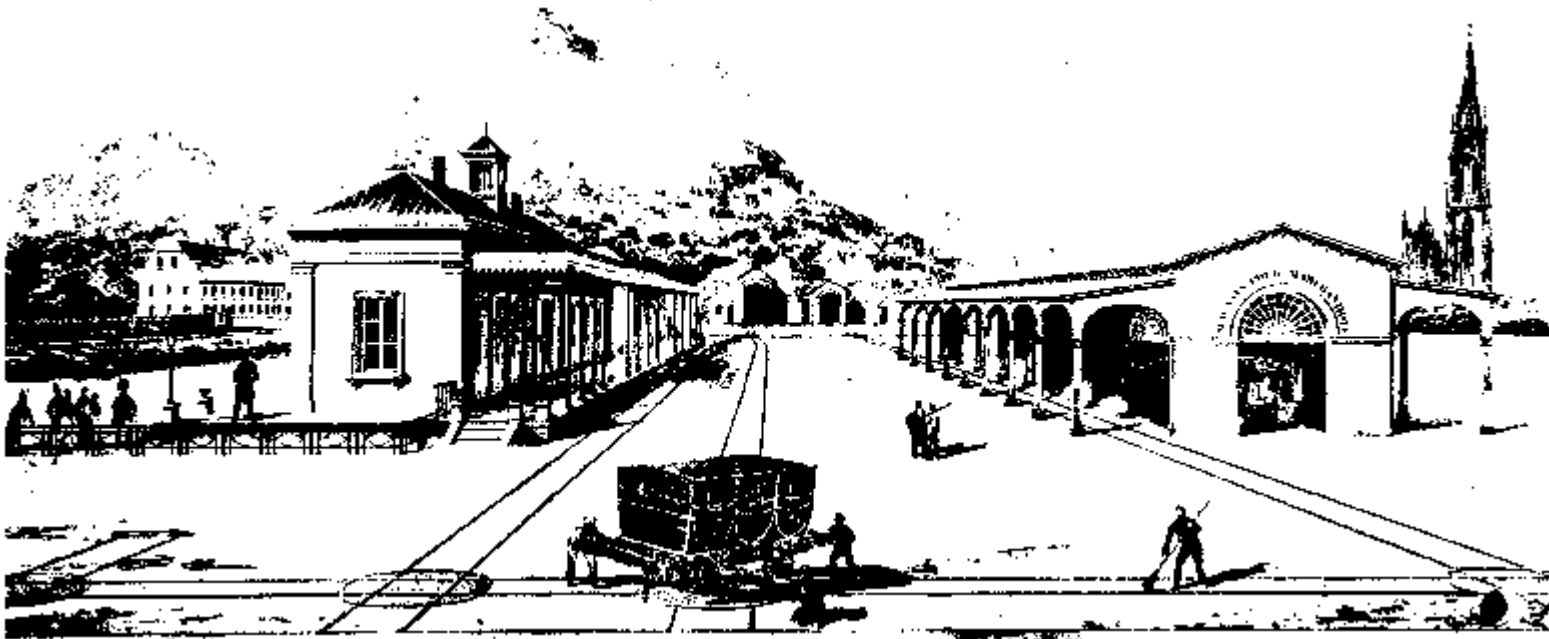
Séguin a Annonay. En 1832 le gouvernement finit par étudier l'octroi de sommes importantes pour l'étude de chemins de fer. En 1833 la S.I.M. demanda des crédits pour leur projet de construction d'une ligne de Paris à Mulhouse et à Strasbourg.

Une véritable bataille de projets est déclenchée et, entre 1833 et 1837 quatre voient le jour. Le projet de l'Ingénieur Bazaine de Sarrebrück à Strasbourg; le projet Cadiat de Mulhouse à Thann; l'étude de Nicolas Koechlin de Mulhouse à Thann commandée à Bazaine et leur projet de Strasbourg à Bâle. Les deux premiers, présentés



VUE DE LA STATION DE THANN

d'après une aquarelle offerte par M. Nicolas Kœchlin



nu. Disan oc uie, pneu

à la S.I.M. ne furent pas réalisés: seuls les deux projets de Nicolas K. seront finalement retenus.

LA GUERRE DES PROJETS.

C'est le 25 Mai 1836 que le sieur Cadiat propose officiellement à la S.I.M. un chemin d'ornières en fer entre Mulhouse et Thann. Il voit dans sa construction un avantage certain dans ce pays aux hivers rudes. Avec un chemin de fer il ne faudrait plus que 20 à 25 chevaux, déclare-t-il, car il envisageait uniquement une traction animale, la locomotive lui semblant trop coûteuse (le foin était sans conteste moins cher que le charbon). Cadiat dirigeait pourtant la construction des machines à vapeur chez André Kœchlin & Cie. Seul l'intéressait le transport des marchandises.

Sa proposition rejoignait les idées de Nicolas K. qui avait déjà contacté le jeune ingénieur Bazaine (frère du futur Général). Bien que Nicolas ait indiqué à la S.I.M. qu'il travaillait sur un projet pour le même tracé que Cadiat, celui-ci ne fut jamais présenté à la S.I.M., ni ailleurs!

Alors Nicolas, membre influent de la S.I.M., demanda que la proposition de Cadiat soit renvoyée à une commission dont il se fit élire membre en compagnie de Bazaine. Si son propre projet n'était pas prêt (existait-il réellement?), Nicolas souhaitait

néanmoins conserver la main mise sur l'idée et devenir ainsi le premier Alsacien à construire un chemin de fer.

Entre l'Ingénieur Cadiat et l'industriel-négociant, Nicolas K., la partie est inégale. Nicolas sait que des relations sont aussi utiles que des projets et, au cours du printemps 1836, il fait plusieurs démarches politiques pour obtenir une concession des Chemins de Fer en Alsace. En bon entrepreneur-négociant et député-notable ayant une connaissance précise du marché ferroviaire, il procède en deux étapes :

II enterre au sein de la commission le projet de Cadiat et, pendant qu'il fait faire le contre-projet, il obtient au mois de Décembre, l'autorisation de l'ouverture de l'enquête publique. Ne laissant rien au hasard, l'avant-projet est présenté au Préfet le jour de la bataille d'Austerlitz - le préfet étant, comme lui, ardent bonapartiste!

Enfin, en Juin 1837, il obtient un vote favorable des deux Chambres et il peut progresser vers la réalisation.

LA CONSTRUCTION

Une société est fondée dans laquelle Nicolas conserve 5100 actions sur 5200; la participation au développement n'exclut pas la spéculation ...! Nicolas profite du fait qu'aucune

législation étatique n'existe, adaptée aux chemins de fer.

Comment le lui reprocher tant cette performance apporte un atout industriel et économique à Mulhouse, au Haut-Rhin et à l'Alsace?

En Octobre 1837 il présente déjà son projet pour une ligne de Strasbourg à Bâle, menant toujours de main de maître les négociations foncières avec les propriétaires, devançant toujours l'administration. Le risque calculé pris avec la nouvelle demande de concession prouve sa vision prospective remarquable.

Le premier coup de pioche de la ligne Mulhouse-Thann est donné le 1er Avril 1838. Il s'agit d'une voie unique, seulement doublée de Mulhouse à Lutterbach pour le passage des trains de Strasbourg à Bâle, car Nicolas est déjà en train de mettre au point son deuxième projet.

Pour ne pas retarder les travaux, la station provisoire de départ est prévue à côté des établissements André Koechlin & Cie (l'actuelle S. A. C. M.) qui doit construire les 20 locomotives et les wagons. D'autres fournisseurs reçoivent des commandes pour 7 locomotives. Il faut, tout de même, donner du travail en dehors de la famille!

La longueur du chemin est de 20 342 mètres divisée en deux parties: l'une de 6 kms commune à la ligne projetée de Strasbourg à Bâle, entre Mulhouse et

Lutterbach; l'autre de Lutterbach à Thann de 14 Kms.

Il faut monter de 94 mètres de Mulhouse A Thann, et donc redescendre dans l'autre sens... Autres chiffres: il est établi 30 passages à niveau avec barrière, 26 guérites de gardiens, 25 bâtiments dans les stations, 3 réservoirs d'eau et 20 000 mètres de clôture. Tous les travaux contribuèrent A former des entrepreneurs ainsi qu'un personnel ouvrier et employé pour des activités encore inconnues en Alsace. Il fallut plus de 200 000 journées de travail qui occupèrent un grand nombre d'industries et de professions, et en créèrent des nouvelles.

Le mardi 6 Août 1839, à 4 heures du matin, a lieu le premier essai sur la nouvelle ligne, de la première locomotive sortant des ateliers de André Koechlin & Cie à Mulhouse: la "Napoléon". Pour ce premier essai elle effectue le trajet de Mulhouse à Thann, soit en montée, en 29 minutes et le retour en descente en 15 minutes, à la vitesse prodigieuse pour l'époque de 78 km/heure. L'ardeur avec laquelle Nicolas K., âgé alors de 58 ans, poussa son entreprise lui permit de la terminer un an avant le délai final accordé pour la concession.

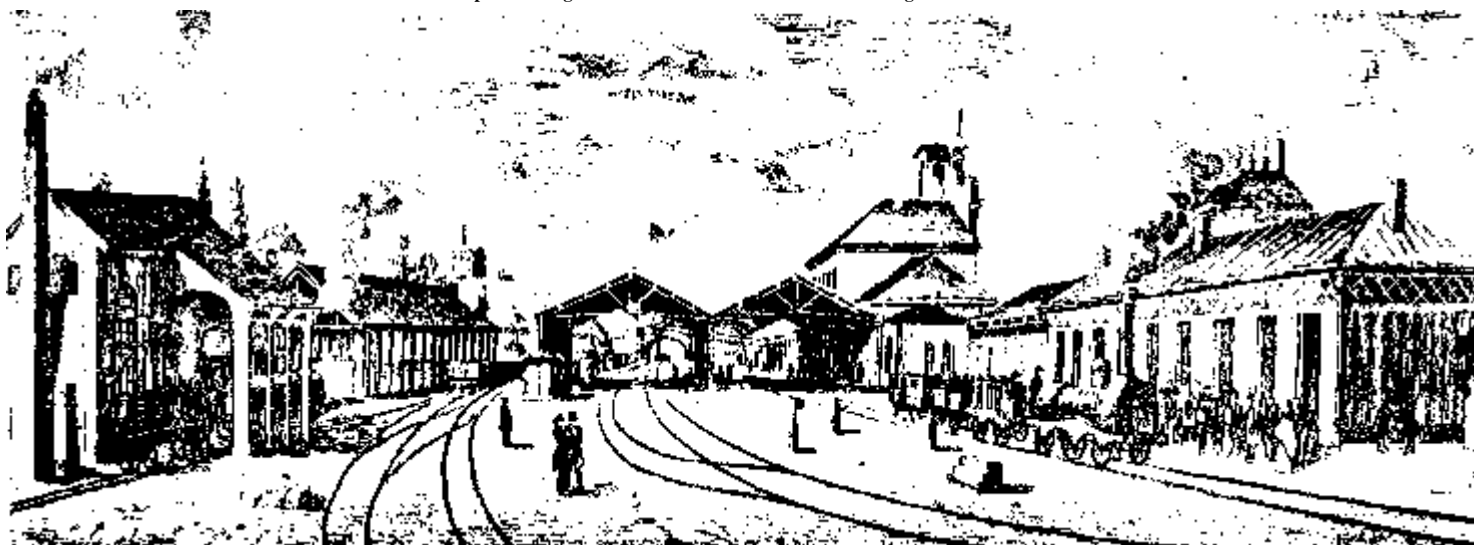
Nous vous présenterons l'histoire d'une inauguration bien arrosée dans un prochain numéro.

Jean-Claude Koechlin (3012)

LA STATION DE MULHOUSE

vers 1842

après l'inauguration du chemin de fer de Strasbourg à Bâle





QUAND LES LOCOMOTIVES AVAIENT DES NOMS

Interview imaginaire d'André Kœchlin (90)



L'ai-je rêvé ou ai-je vraiment poussé cette petite porte discrète, au deuxième étage du Musée Historique de Mulhouse, au fond des salles où sont présentés des portraits Kœchlin, des intérieurs Kœchlin avec des mannequins portant des vêtements Kœchlin, une vraie obsession de Kœchlin d'autrefois?



André Kœchlin, 1789-1875 (Archives S.IM).

Il était assis à un bureau, en vêtements Louis-Philippe et, comme il avait dû le faire bien souvent dans ce même bâtiment, au temps où il était maire (1830 à 1842), il examinait des papiers. Je l'ai reconnu tout de suite à sa figure longue et expressive, à son grand toupet de cheveux et à ses rouflaquettes. Il leva la tête, me toisa et me dit, avec un fort accent alsacien :

- "On ne me dérange pas; je suis très occupé."
- "Oncle André, je viens ..."
- "Oncle, oncle ... et par qui donc?"
- "Par votre frère Jean: c'était mon trisaïeul. Je suis envoyée par mon f. journal..." et je lui mis sous le nez un exemplaire des KOECHLIN VOUS PARLENT.
- "Ah! je le connais¹¹, dit-il. "Vous y avez déjà parlé de moi."
- "Oui mon oncle, dans le numéro 20 de Juin '88, 1988, je veux dire. L'article était de moi. Mais en 1989 on a beaucoup parlé de vous et dans tous les journaux d'Alsace."
- "On y a surtout parlé de Nicolas. Et de moi, pas assez. Mais ce n'est pas fini. Si on veut commémorer les trains, cela doit s'étendre sur plusieurs années, celles de la production des locomotives par l'AKC (André Kœchlin et Compagnie, fondée en 1826), mon entreprise. Ce n'est pas avec des chevaux ou des mécaniques de filatures que Nicolas pouvait les faire rouler, ses trains. En 1838 il me demande de lui fournir les motrices pour les lignes dont il a obtenu l'exploitation. Grâce à mon association avec Sharp et Roberts de Manchester, grâce à l'excellence de mes ateliers de mécanique, j'ai monté en quelques mois un atelier de locomotives en 1839. En '40 nous en produisons quatre et en '41, à la barbe de Schneider, Stehelin-Huber et J.J. Meyer, à l'ouverture de la ligne Strasbourg-Bâle, nous en avons fourni vingt. Voyez, je vais vous les montrer."

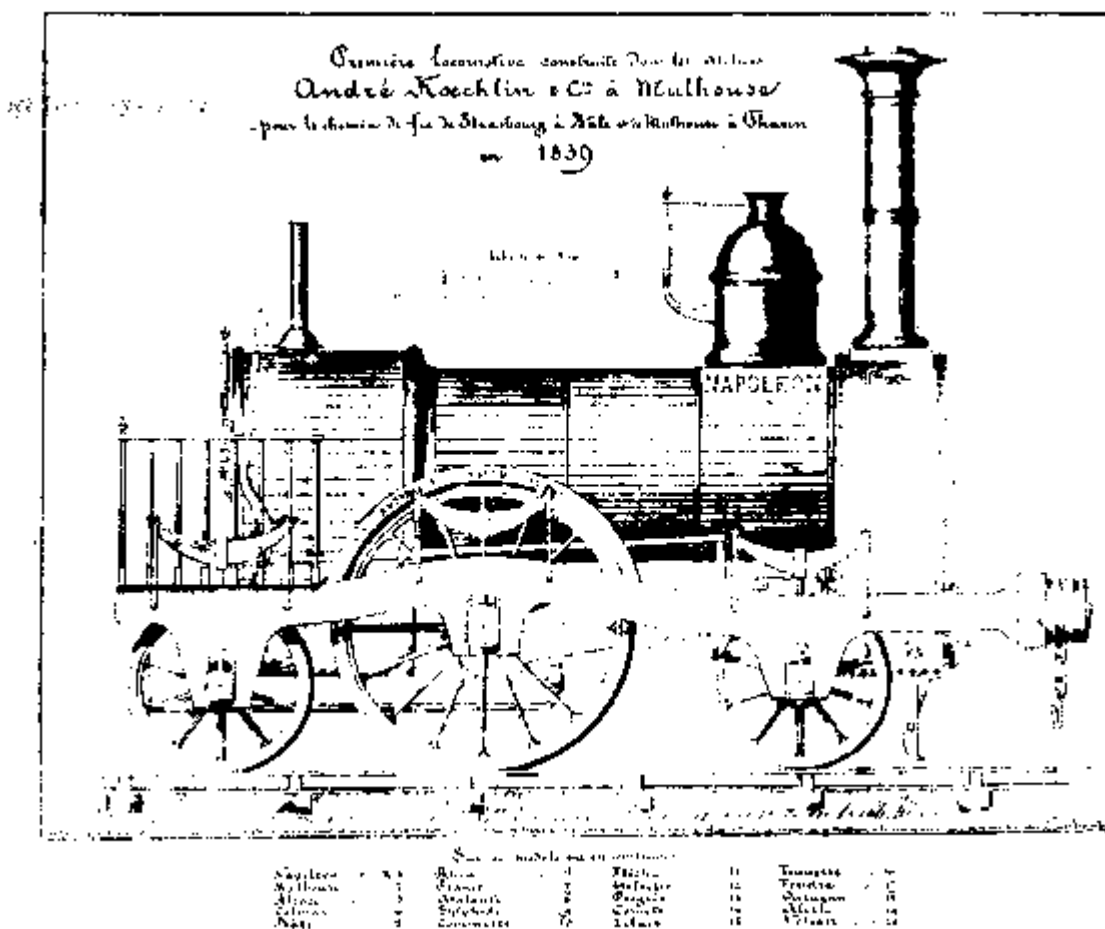
Et il sort d'un grand portefeuille des lithographies superbes, représentant ses locomotives, dont il me parle comme d'entités vivantes, avec des détails techniques que je vous épargne, mais en m'égrenant leurs noms.

- "Je vois que vous avez nommé l'aînée NAPOLEON. En 1839, sous Louis-Philippe, n'était-ce pas provocant?"
- "Peut-être, mais c'était le nom d'un conquérant et vous avez vu la suite. La seconde, d'ailleurs, s'est

II m'a récité leurs noms, à la file, sans chercher, comme une litanie ou une incantation(1). Ce sont vraiment ses filles, marquées toutes en leurs flancs du label de supériorité qu'est le sigle AKC(2).

Mais cet homme d'action a déjà chassé l'attendrissement qui le guettait.

- "Si vous n'avez plus de questions ... disposez ... je suis pressé."
- "Un mot encore, je vous prie, Oncle André. Cela concerne deux articles



appelée MULHOUSE."

"C'est vrai qu'elle mérite d'être à l'honneur, au début de la lignée, notre bonne ville. Elle fut suivie par ALSACE, COLMAR, BALE et RHIN. Mais, par la suite, vous avez quitté la géographie et cherché des noms plus symboliques."

"ATALANTE, SYLPHIDE, COMMERCE, FLECHE, HELVETIE, PROGRES, COMETE, ECLAIR, TONNERRE, FOUDRE, OURAGAN, ALERTE et VOLCAN."

parus sur vous dans L'Alsace en 1989 et 1990. L'un parle de votre donjon qu'il juge énigmatique.

"Mon belvédère, voyons. Je n'ai jamais voulu imiter un chateau-fort. C'eut été ridicule vis-à-vis de mes gendres, d'authentiques châtelains de vieille noblesse française."

"Dans quel but alors avoir placé cette échauguette isolée au point le plus élevé de votre propriété du Hasslenrein?"

- "Un belvédère, je vous dis, cela sert à voir au loin ce qui le mérite."
- "Vous vouliez ..."
- "Voir les montagnes au loin, annonciatrices du temps à venir. Et puis regarder le ciel avec ma lunette ..."
- "L'article situe la construction du belvédère vers 1840, au moment où sortaient de vos ateliers les locomotives qui équipèrent la ligne Colmar-Mulhouse, en particulier la COMETE?"
- "Elle ou les autres. C'est vrai que depuis le haut du belvédère, on a une vue directe et plongeante sur la cour intérieure de l'entreprise ACK. Peut-être aimais-je voir de haut les locomotives achevées quitter leur hangar et apparaître enfin à l'air libre, belles, lisses, puissantes ..."

André K. a pris le ton rêveur et j'ai compris que sur ce thème qui touche à son jardin secret, il n'en dira pas plus.

- "Un dernier mot, sur l'autre article qui présente un dessin de l'architecte P.C. Dusillion pour la grille en feronnerie destinée à

l'entrée de la propriété du Hasiennrain, et qui porte votre monogramme."

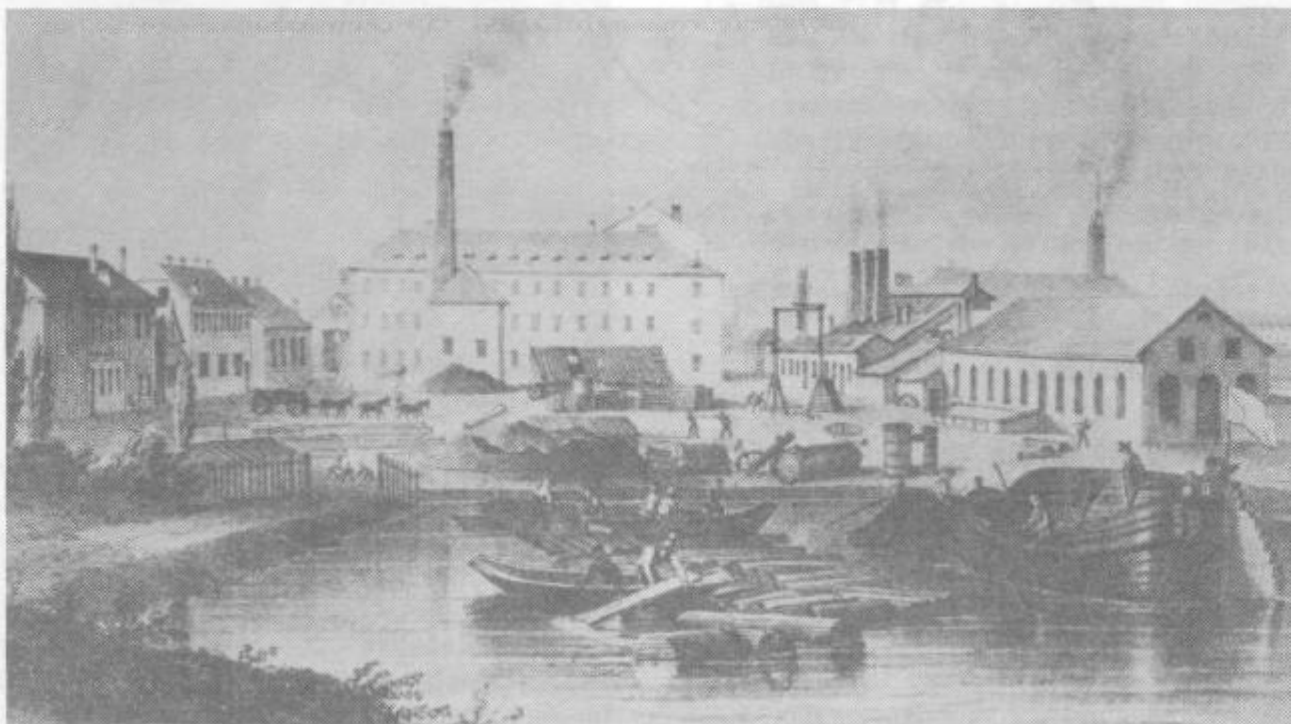
"Eh bien! de quoi m'accuse-t-on? De mégalomanie, de plagiat, de faste excessif?"

"De rien, non de rien. C'est une étude historique sur les artisans, l'entrepreneur, la facture."

"Un architecte parisien, un entrepreneur suisse, un style "colonial" qui rappelle les manoirs ou les cottages anglais, c'est déjà votre Europe, cette façon de travailler, non?"

Madeleine Fabre-Koechlin (2133)

- (1) - Nos cousins cruciverbistes n'auraient-ils pas là les éléments d'une belle grille à inventer en hommage à A.K.C.
- (2) - On peut en voir quelques unes au Musée du Chemin de Fer de Mulhouse.



André Koechlin et Cie (vers 1850), l'entreprise longtemps appelée "La Fonderie", devenue S.A.C.M. (Archives de la Ville de Mulhouse)

Pages Jeunes

La FAMILLE MARMITON, grand feuilleton historique, satirique et futuriste.

[Pourquoi Marmiton? Vous n'avez pas deviné? Faites une enquête auprès des parents, ou cherchez la réponse au début de la Généalogie. Tiens, je vous aide, mais je ne dis pas tout : KOECHLIN, ça veut dire, en allemand, petit c.....r.]

Nous publions aujourd'hui, à titre d'échantillon-exemple, une petite histoire illustrée par Olga Chenouard (1), notre cousine dessinatrice, avec les conseils de sa fille Carole, âgée de dix ans. Elle est prise encore dans la biographie de MAURICE - TOUR EIFFEL.

Un feuilleton, ça se continue de numéro en numéro. Pour la suite nous ouvrons un

CONCOURS

REGLEMENT

- 1) Le texte et les dessins doivent être inspirés par la famille KOECHLIN.
- 2) Ils ne doivent pas dépasser deux pages.
- 3) On accepte les B.D. mais aussi les récits ou les chansons illustrés.
- 4) La date limite d'envoi est fixée au 15 Octobre 1990.
- 5) Les envois doivent pouvoir être lus et compris par des lecteurs allant de 4 à 96 ans.
- 6) L'envoi qui aura le no 1 dans la faveur du jury sera publié dans le prochain B.K. et son auteur recevra un cadeau. Mais les autres envois pourraient être retenus pour les numéros suivants.
- 7) Adressez les envois à la Rédactrice (en respectant les conseils techniques ci-dessous) :

Madame Madeleine FABRE-KOECHLIN, 62 rue Velpeau, 92160 ANTONY, France.

CONSEILS AUX JEUNES AUTEURS :

Si vous souhaitez un point de départ historique, ainsi que l'a fait "Le Premier Vélo", il y a deux méthodes : vous plonger dans la lecture des anciens Bulletins ou la préface de la Généalogie qui évoquent les Koechlin du passé, ou interroger la mémoire vivante des anciens de votre propre famille, grands-pères ou grands-mères ayant des petites histoires à raconter sur des membres de la famille Koechlin. Mais le feuilleton accueillera aussi des épisodes tout à fait imaginaires et vous pouvez inventer des Marmitons supermen ou des Chevaliers de l'Espace que l'on retrouverait dans des aventures à suite.

Votre dessin doit être sur du papier de la taille de cette page. Il faut garder des marges blanches d'au moins 2cm en haut et de 1cm sur les côtés et le bas. Comme la couleur ne peut pas être reproduite dans le Bulletin, il n'est pas nécessaire d'en utiliser. Si vous choisissez de colorier, faites attention à la juxtaposition des tons foncés et clairs. Ne pliez pas votre dessin; mettez le dans une grande enveloppe pour l'envoyer à la Rédactrice.

1 - Le mari d'Olga est le petit fils de Gertrude Koechlin (421-2) et Charles Chenouard.



La Famille Marmilton

*Feuilleton Historique
Satirique et Futuriste*

Le Premier Vélocipède

LE PETIT MAURICE
DÉCOUVRE DANS
"ILLUSTRATION"
L'ARTICLE QUI LE
STUPÉFIE A PROPOS
D'UN VÉLOCIPEDE



MAURICE VA TROUVER SON
PÈRE POUR LUI DEMANDER DE LUI EN
FAIRE CONSTRUIRE UN.
SON PÈRE EST UN CHEF
D'ENTREPRISE.
(FILATURE)



PAPA
J'AIMERAIS BIEN
QUE TU ME
FABRIQUES
UN VÉLOCIPEDE

OUI, NON
FILS.
MAIS JE
PENSE QU'IL
FAUT Y
AJOUTER DES
ROULETTES



MAURICE SUR
SON VÉLOCIPEDE
AVEC ROUES
LATÉRALES.

SOUS LES YEUX DE SES PARENTS.

IL VA SE
CASSER
LA FIGURE

MAIS NON ET
ÇA TIENT
VRAI ROULE



IL DÉCIDE DE SE LANCER SANS
SES ROUES, A LA GRANDE
SURPRISE DE SES FRÈRES
ET SŒURS QUI N'EN
CROIENT PAS LEURS YEUX.

UN JOUR
J'IRAI PLUS
LOIN ET PLUS
HAUT.



Petit problème de
mots croisés

à l'usage exclusif des
Koechlin et consorts

Horizontalement

I. Nous parlent deux fois
l'an. - II. Koechlin à
charge publique. Le
Bulletin ne saurait l'être

en diagonale. - III. Crut bon de n'y pas croire (forme
pronominale). D'un bout à l'autre d'une indienne ancestrale. -

IV. Koechlin qui déménagent. - V. Depuis le temps, notre sang
doit l'être. - VI. Koechlin en révolte. - VII. Connus des
Koechlin itinérants. Argument acéré peu familier aux Koechlin. -

VIII. On dit qu'un Koechlin cassa la sienne le jour où il la brisa.
Grâce au Bulletin, notre clan l'est à l'envers.

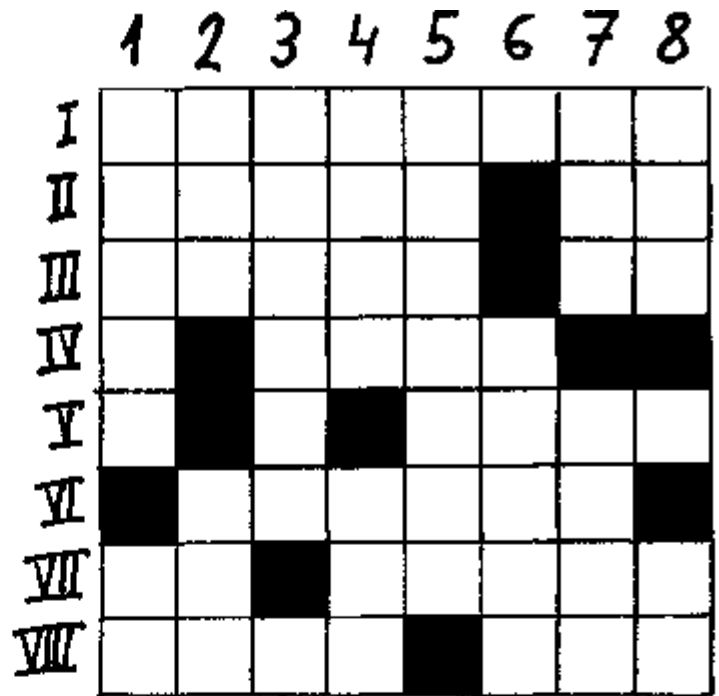
Verticalement

1. Sa construction, par l'un des nôtres, électrisa les foules.
Plutôt rare chez les parpaillots. - 2. Suivant les goûts, on
l'aimera triomphale ou saphique. Nos ancêtres indienneurs lui
préfèrent les motifs. - 3. Eleva ce qu'il n'avait pas conçu. -

4. Inspiratrice du Bulletin. Nous trouverons-nous tous sous son
drapeau? - 5. Coiffent plus souvent nos écus que nos chefs. -

6. Dans les griffes d'un chaton. - 7. Mouille notre berceau.
Plus nombreux chez les papes que chez les Koechlin. -

8. Telle que chaque Koechlin aime à voir sa chacune.
Fondement partiel de tout Koechlin.



Costin van BERCHEM (fils de 2142)

COUSINONS - CUISINONS

DOCUMENTS et ARTICLES DE PRESSE : Pour tous ceux qui ont la gentillesse d'envoyer des documents, illustrations, photos, coupures de presse, etc. à la rédaction; vous comprendrez que pour leur publication dans le B.K. la reproduction nécessite la meilleure qualité possible. Nous vous serions reconnaissants de nous envoyer, là où cela est possible, les originaux, non pliés, dans une enveloppe de taille appropriée et, surtout pour les coupures de presse, une indication du journal et la date de publication.

La rédaction conserve précieusement vos envois (À moins que le retour soit demandé) ainsi qu'une grande documentation sur la famille. N'hésitez pas à consulter Madeleine Fabre-Koechlin si vous avez besoin d'un renseignement.

EXPOSITION de panneaux généalogiques organisée par le Centre Généalogique de Nogent le Rotrou (Eure-et-Loire) avec le concours de notre cousine Vidiane Koechlin-Schwarz (2004). La famille Koechlin sera présentée dans une vitrine.

Centre Polyvalent de Nogent
du 6 au 13 Octobre 1990. ,

Connaissez vous l'hôtel de notre cousin
Marc-André Koechlin?

NICE - COTE D'AZUR

1 étoile NN
16, Av. St Jean Baptiste
(angle rue Delfy)
06000 - NICE - FRANCE
93.85.39.05

Promenade des Arts
Confortable
Devant les Tours du Musée et du Théâtre
Centre ville
Près mer et près d'Acropolis
A 2 minutes de la Gare routière
et du Marché aux fleurs

Par Gare SNCF : Bus N°5 ou 17 (arrêt Promenade des Arts)
English spoken - Man spricht Deucht



EDGAR CAYCE : recettes de beauté et de santé, par Dorothee Koechlin de Bizemont (3105) et Laurence M. steinhart aux Editions du Rocher (120 Frs)

L'ASSOCIATION DES AMIS DE CHARLES KOECHLIN nous communique les dates de concerts :

12 Juillet au Château d'Aubenas (Ardèche) et les 14 et 15 Juillet dans la chapelle du Vieux Rompon, 07250 Le Pouzin, avec le concours de Christel Nies, Otfried Nies et Hellmuth Vivell:- Bach, Haendel, Lili et Nadia Boulanger et Charles Koechlin.

Les 17, 18 et 19 Novembre, à Schwerin, R.D.A. :- La Ballade pour piano et orchestre de Charles Koechlin.

COUSINONS avec les KUCHLY de Moselle. Les recherches généalogiques de Monsieur Louis KUCHLY de Sarrebourg lui ont permis de retrouver à l'origine de sa famille, un couple venu de Suisse : Johannes Kôchlin et son épouse Apollinia Zeiger, recensés en Lorraine en 1680. Le nom se serait modifié par la suite en Kuchly. Ceux qui le portent sont aujourd'hui nombreux et ils sont conviés à un rassemblement le 1er

Septembre au programme duquel une information sur la famille Koechlin d'Alsace serait souhaitée. L'un ou l'autre d'entre nous est invité à participer A la rencontre pour y être notre ambassadeur. Avis aux cousins de la région ou à d'autres. Pour plus d'informations il faut écrire à Monsieur Louis Kuchly, 30 rue des Cerisiers, 57400 Sarrebourg.

Nouvelles familiales



LA MEMOIRE DE LA FAMILLE PASSE PAR VOUS.!

Les nouvelles familiales sont recueillies de façon bien aléatoire et ne sont sûrement pas complètes. N'oubliez pas de signaler À la rédaction les événements familiaux de votre entourage .. de vos enfants, de vos neveux et nièces, de vos parents. Pensez à nous avertir si vous changez d'adresse! Plusieurs informations valent mieux qu'aucune! La tenue de notre généalogie a besoin de vos renseignements.

SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTALLEMENT : I - Roehlin. II - Polle. Lu. III - Milla. La. IV - Pons. V - Nala. VI - Dickel.
VERTICALEMENT : I - Remo. II - Pige. Iou. III - Estec. IV - Estec. V - Hennes. VI - Serll. VII - Llon. VIII - Hec. Ca.